

## Rapport de voyage dans la République Centrafricaine (1-19 Décembre 2003)

Quand Franco est rentré de sa mission dans la République Centrafricaine, il a pu mettre en évidence des détails qu'on ne connaissait pas avant. Tout d'abord, maintenant nous pouvons avoir une idée de la géographie du lieu et de ses caractéristiques naturelles.

On a pu aussi prélever un échantillon du terrain du site qu'on a été choisi par Cedifod pour la réalisation du bassin. De façon inattendue, Franco a été accompagné à des rendez-vous privés avec plusieurs responsables du gouvernement et il a rencontré personnellement trois ministres.

(Voilà la situation)



Vue d'ensemble

Il s'agit d'une zone qui se trouve presque à 30 km(kilomètres) à nord-ouest de Bangui, capitale de la République Centrafricaine.

Le long de la route qui conduit à Bouar (la seule du Pays qui soit goudronnée) et de là au Camerun, il y a Bimon, d' où on continue vers le nord. On se retrouve ainsi dans la forêt équatoriale et, en parcourant une piste de 10 km, on arrive à Gbakassa.



Photo 1 - Route Bimon-Gbakassa

Les seules véhicules à moteur qui peuvent parcourir cette route sont les voitures tout-terrain. En effet, même si elle traverse une plaine, la piste est étroite et côtoyée d'une végétation des sous-bois très touffue.



Photos 2 et 3 - Chemin de Gbakassa à Gbazara

De là, un chemin qu'on peut parcourir à pieds, part vers l'ouest et il rejoint Gbazara. À peu près à la distance d'un kilomètre dans la même direction il y a un grand fleuve: la zone qui se trouve entre Gbazara et le fleuve a été destinée à l'élevage de poissons.

#### Le projet de Cedifod

La réalisation d'un centre de formation multidisciplinaire près de Bimon est en cours depuis longtemps et les premières interventions sont déjà visibles.

Pour les activités agricoles, on a repéré plusieurs parcelles de terrain qui mesurent dizaines d'hectares chacun. Quelque part, on a commencé à rendre le terrain cultivable.

S'il s'agit de terrain forestier, on se propose de former les opérateurs du secteur pour une pratique de culture pas traditionnelle. Cette pratique est utilisée pour brûler la forêt et pour préparer le terrain entre une récolte et l'autre.



Photo 4 - Construction de l'élevage de Gbakassa

Les activités d'élevage se développeront dans plusieurs fermes réalisées dans le but: on peut déjà voir les premières constructions en briques d'argile cuites sur place. On est aussi en train de construire une école et d'autres interventions sont en cours de réalisation près de Gbakassa.

### L'élevage de poissons

Le village de Gbazara est le plus proche du site localisé à fin de la réalisation de la cuve pour l'élevage de poissons.

Cedifod avait déjà localisé deux zones très précises. L'une, qui se trouve aux lisières de la forêt et près du fleuve. L'autre, entre le fleuve et les maisons, dans la forêt.



Photos 5, 6 et 7 - Fleuve près de Gbazara et lien du premier site

Les avantages de la première zone prévoyaient une disponibilité d'eau plus directe et une intervention moins importante en ce qui concerne la libération de la zone de la végétation. Cependant, des études du terrain ont révélé qu'il y a beaucoup de gravier, même en profondeur. La deuxième zone est caractérisée par l'argile. C'est pour ça qu'elle a été choisie par les responsables de Cedifod. Ici, on est au centre de la forêt (voir photo 1), mais près du village et il y a beaucoup d'eau qui émerge parmi la végétation.



Photos 8 et 9 - Déroulement des tests sur l'eau



On a pu aussi voir quelques poissons présents naturellement dans l'eau. Franco a remis un échantillon de terrain à la Faculté d'Ingénierie Géotechnique et Structurale de Gênes et a fait les analyses de l'eau en ce qui concerne:

- oxygène dissout: 5mg/l (milligrammes sur litre)
- nitrites: 1.5mg/l
- pH: 6.3

#### Activité «insitutionnelle»

Marc Karangaze, président de Cedifod, est en train d'établir un réseau de contacts au niveau institutionnel pour faire avancer le projet.

Rélativement à l'élevage de poissons, Franco a rencontré plusieurs ministres (des Forêts et de l'Eau, de l'Agriculture et d'autres), mais il n'a pas pu avoir un entretien avec le responsable gouvernemental du domaine de l'aquaculture.

La couverture générale du projet n'est plus mise en discussion, au moins en ce qui concerne la sûreté et la stabilité politique. Le fait que l'initiative soit née sous le gouvernement précédent et que celui actuel ne l'ait pas empêché, représente déjà un premier résultat.

Marc a aussi écrit une lettre à Isf (voir la dernière partie du rapport).

## Considération

Au point de vue technique, le choix du deuxième endroit pour réaliser l'installation de la part de Cedifod, répond au fond aux critères posés par Isf, avant la mission de Franco. On a fait un travail en parallèle (pratique sur place, théorique à Gênes) et les résultats sont cohérents: c'est vraiment un bon signe. Pour le problème de l'eau, présente par intermittence sur terrain, la végétation touffue ne permet pas d'entrvoir s' il s' agit d' eau coulante ou de flaques d'eau de pluie conservées grâce à un régime de nappe saisonnier.

Le mois de Décembre termine la saison humide, donc la condition actuelle devrait correspondre à celle caractérisée par la plus grande disponibilité hydrique annuelle.

Il faudrait vérifier à la fin de la saison sèche les conditions hydrique: la période idéale serait celle de Mars.

Du point de vue politique, il est évident que Cedifod nécessite un partner étranger pour donner un plus grand poids à ses propositions et pour gagner de la crédibilité face au gouvernement. Même en ce qui concerne le co-financement du projet, les solutions par le biais d'une réalité européenne seraient souhaitables.

Annex - Lettre de Marc Karangaze à ISF

Bangui, 21 Décembre 2003

Chers amis ISF

Meilleurs Vœux!

c'est avec un réel plaisir que je vous envoie mes impressions de satisfaction après le séjour de Franco dans notre Pays. Les visites réalisées dans les trois Ministères: Agriculture, Eaux, Forêts et Chasse, et Environnement ont révélé l'attente de votre arrivée. Tout le monde vous attend et espère votre participation à la reconstruction de notre Pays. Les volets suivants sont aussi importants les uns comme les autres; il s'agit de: l'agriculture, l'élevage, la pisciculture, l'aquaculture, le parc forestier comme la réserve faunique, le cantonnement, le bâtiment, la mécanique. Les priorités vont à l'agriculture, l'élevage, la pisciculture et le bâtiment. Vous en discutez largement avec Franco, il vous conseillera mieux. Les meilleurs moments de l'étude sont janvier, février et mars. J'espère que vous serez prompts dans vos décisions et et nous en tenir informés.

Toute l'équipe vous salue

Pour Cedifod  
Le Président  
M.Karangaze